

ACTIONS DE GRACES A STE. ANNE.

***.—Ja désire exprimer ma vive gratitude pour les faveurs que Ste. Anne m'a accordées aussi qu'à mon mari et mes enfants.—M. G.

STE. THÈCLE, TROIS-RIVIÈRES.—Au mois de novembre dernier, je tombai malade des fièvres. En peu de temps, je devins si faible qu'on crut prudent de me faire recevoir les derniers sacrements. Cependant, dans le cours de ma maladie, j'eus toujours une grande confiance en sainte Anne ; je l'invocai avec ferveur ; mes parents, mes amis unirent leurs prières aux miennes ; enfin, la communauté des bonnes Sœurs Grises de Québec se mit en prières pour obtenir ma guérison de la Bonne Sainte Anne. Contre les prévisions du médecin, me voilà promptement rétablie et capable de travailler. Aujourd'hui, je viens acquitter ma promesse de faire publier ma guérison ; et, dans ma reconnaissance, je ne cesserai de redire : Honneur et gloire à la grande et Bonne Sainte Anne !—C. T.

ST. HENRI DE LAUZON.—Au commencement d'août 1879, l'aîné de mes enfants, âgé de 12 ans, fut atteint d'une inflammation de cerveau, qui le fit souffrir cruellement. Malgré les soins assidus du médecin, le mal ne cédait pas, et l'on crut prudent de faire recevoir le St. Viatique et l'Extrême Onction à notre petit malade. Sur ces entrefaites, un de nos proches, qui venait le voir, nous suggéra de commencer les exercices d'une neuvaine en l'honneur de la Bonne Sainte Anne, avec promesse de publier sa guérison dans ses "Annales," si nos vœux étaient exaucés. Dès